

## LA QUATRIÈME DE COUVERTURE

### Principe

Utiliser différents quatrièmes de couverture et titres comme déclencheurs de l'imagination et de l'expression.

### Objectifs

- Discrimination de différents textes.
- Rédaction de textes à partir d'un titre arbitrairement choisi.
- Lecture expressive.

### Mise en œuvre

Choisir des livres français sur le dos desquels figurent différents textes (mots tirés du livre, citation du livre, citation de l'auteur, commentaire de l'éditeur, etc.). Le cas échéant, faire des photocopies.

Expliquer aux élèves la fonction publicitaire de la quatrième de couverture.

Recopier une vingtaine de titres de livres français inconnus des élèves, les laisser en choisir un par groupe.

Expliquer aux élèves la tâche : rédaction de quatrièmes de couverture à partir de titres imposés. Préciser la longueur approximative du texte à produire.

La rédaction terminée, faire correspondre les productions des élèves et les quatrièmes de couvertures des livres dont ils ont choisi les titres.

### Consigne 1

*Observez le document avec quatre quatrièmes de couverture. Quels procédés y sont utilisés pour attirer le lecteur potentiel.*

### Consigne 2

*Voici les titres de livres français. Choisissez-en un à partir duquel vous rédigerez un texte de dix lignes au maximum pouvant figurer sur une quatrième de couverture. Imaginez l'auteur et l'histoire que le titre peut suggérer pour pouvoir trouver un texte convenable. Le travail terminé, vous lirez vos productions à haute voix.*

**Le cheval d'orgueil**

**La corrida**

**Je vous écris d'Italie**

**Les caves du Vatican**

**L'enfer**

**Les rats**

**Le premier né d'Égypte**

**La vie mode d'emploi**

**Un homme qui dort**

**Madame Rose**

**Clarisse**

**L'ensorcelée**

**Le rêve mexicain**

**La classe de neige**

**Croire à Noël**

**Le don des morts**

**Gaspard, Melchior & Balthazar**

**La guerre des filles**

**D'Artagnan amoureux**

**Le bleu du ciel**

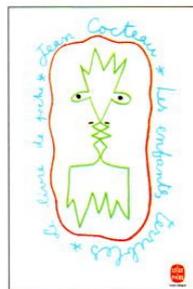
Différents types de textes de la quatrième de couverture : 1) Antoine Blondin: *Quat'saisons* – résumé. 2) Michel Déon: *Les gens de la nuit* – extrait de l'œuvre. 3) Jean Cocteau: *Les enfants terribles* - résumé avec illustration. 4) Jules Echenoz: *L'équipée malaise* - critique dans un journal.

## Antoine Blondin

### Quat'saisons

Au fil d'une saison, les voitures des quat'saisons proposent sur les marchés un fouillis de primeurs contrastées en volumes et en couleurs. Il arrive pourtant qu'un œil sensible découvre une harmonie sous ces disparates : pommes de terre nouvelles, carottes nouvelles, tomates nouvelles... L'auteur de ce livre, à l'éventaire duquel on ne trouve que des nouvelles, tout court, ne souhaite pas autre chose.

Il a choisi de remonter le cours des quatre saisons, de l'hiver au printemps, parce qu'ayant été cueilli à froid, il a essayé de terminer sur un coup de grâce.



À la sortie du lycée Concorcet, Paul est terrassé par une boule de neige lancée par son idole, Dargelos, le coq du collège. Trop faible, il n'ira plus en classe, sa sœur le soignera dans leur chambre, navire imaginaire qui, tous les soirs, appareille pour des contrées lointaines. Ni Gérard qui aime Elisabeth, ni Agathe qui aime Paul n'empêcheront le frère et la sœur de s'adorer et de se déchirer.

Cette œuvre clef de Jean Cocteau est un conte fantastique, un roman de poète dont le récit devient chant. La chambre est un sanctuaire où l'on célèbre un culte à l'amour et à la mort. Il y a une prêtresse, il y a un trésor, il y a des victimes sacrifiées. Il y a envoûtement et malédiction.

---

Collection "double"  
Editions de Minuit

## Michel Déon

### Les gens de la nuit

Au détour de la rue, je dépassai Lella, ouvris la portière en marche et lui criai de monter, ce qu'elle fit sans hésiter. Dans le rétroviseur, j'aperçus ses poursuivants qui la cherchaient sous les portes cochères, puis fonçaient en galopant dans le marché couvert.

– Sauvée ! lui dis-je.

Elle haletait et sa poitrine se soulevait avec violence sous le chandail de laine bleue...

Lisez bien les deux premières pages : tous les liens qui unissent les personnages de *L'équipée malaise* y sont nettement et très efficacement exposés. Jean Echenoz suit son récit avec une sorte de faux calme, nerveux, spontané, abattant les cartes quand il le faut, sans se perdre en commentaires.

Jean-Maurice de Montremy, *La Croix*

Ce livre a toutes les chances de vous mettre d'excellente humeur ! Sans doute parce qu'il est beau et drôle, mais aussi parce qu'il est merveilleusement entraînant. Le génie particulier de Jean Echenoz, c'est un rythme magique.

Pierrette Rosset et Françoise Ducout, *Elle*

Un clochard, un planteur d'hévéas, de pâles gangsters, un capitaine au long cours, des bourgeoises, des bricoleurs finiront, par la magie d'une technique impressionnante, par animer un vrai roman, mais qui contient aussi la dérision et la négation du roman... L'auteur fait preuve d'une virtuosité langagière étourdissante. Un écrivain-né. Un écrivain que les mots comblent et qui, avec les mots, nous comble.

François Nourissier, *Le Figaro*

Jean Echenoz est né à Orange en 1947. *L'équipée malaise* (1987) est son troisième roman. Il publie en 1999 le huitième, qui a pour titre *Je m'en vais*.

## LES EXERCICES D'APPARIEMENT

### Principe

Le principe de ces exercices, appelés aussi questionnaires à choix multiple de classement ou mises en relation, consiste à mettre en correspondance deux ou plusieurs données après avoir retrouvé leurs traits communs.

### Objectifs

- Compréhension écrite de textes.
- Lecture silencieuse.
- Lecture survol (repérage de mots et expressions pertinents).
- Localisation des passages d'un texte qui correspondent à ceux d'un autre texte (voir Exercice d'appariement 1) ou du titre (voir Exercice d'appariement 2).

### Mise en œuvre

Choisir les textes, les recopier ou photocopier chacun sur une fiche. Présenter les textes sous cette forme aux élèves.

Pour rendre la tâche plus facile, les textes à faire correspondre doivent être visiblement distingués les uns des autres, p.ex. par une couleur différente.

Pour rendre la tâche plus difficile, ne pas différencier les textes et laisser les élèves chercher leur propre stratégie de travail.

### Consigne 1

*Sur la première liste, vous avez des textes numérotés, sur la deuxième vous en trouverez d'autres, précédés chacun d'une lettre. Les premiers sont les incipits et les deuxièmes les excipits tirés de quatre romans différents. Après avoir parcouru du regard les huit textes, faites correspondre les incipits à leurs excipits.*

### Consigne 2

*Sur la première liste, vous trouverez quatre incipits puisés dans des romans français, sur la suivante, figurent les titres de dix romans différents. Choisissez parmi ces titres quatre qui peuvent être associés aux incipits précédents.*

## Consigne 1 : Exercice d'appariement 1 - Les incipits.

1. Une volée de pierres ramena vers la masse compacte et docile des moutons l'escadron volant des chèvres, toujours prêtes à égailler dans les éboulis. Idriss poussait son petit troupeau plus loin vers la ligne rougeoyante des dunes qu'il ne l'avait fait la veille ou l'avant-veille. La semaine précédente, il s'était assuré, à charge de revanche, la compagnie de Baba et de Mabrouk, et les journées avaient passé comme un rêve. Mais ses deux compagnons étaient désormais consignés au jardin pour aider leur père à désensabler ses rus d'irrigation. A quinze ans, Idriss n'était plus en âge d'avouer que l'angoisse de la solitude donnait des ailes à ses jambes et l'empêchait de s'établir à l'ombre d'un arbousier sauvage en attendant l'écoulement des heures, comme il l'avait fait avec ses camarades. Sans doute savait-il que les vents des confins désertiques ne sont pas des djenoun qui enlèvent les enfants imprudents et désobéissants, comme sa grand-mère le lui avait raconté, en vertu sans doute d'une tradition orale remontant à l'époque où les nomades razziaient les populations paysannes des oasis.

2. Au cours d'une soirée de carnaval à Fort-de-France, entre dimanche Gras et mercredi des Cendres, le conteur Solibo Magnifique mourut d'une égorgette de la parole, en s'écriant : Patat'sa !... Son auditoire n'y voyant qu'un appel au vocal crut devoir répondre Patat'si !... Cette récolte du destin que je vais vous conter eut lieu à une date sans importance puisque ici le temps ne signe aucun calendrier.

3. Nous nous trouvâmes nez à nez au sortir d'un taillis, sans plaisir, lui parce qu'il était puni par son père et presque en faute s'il parlait à un étranger, moi parce que j'aime la solitude des longues courses, et, au bord des lacs et des marais, les heures de guet qui trompent mon attente. Je n'étais pas pressé - qui l'est en ces circonstances ? - mais je n'avais besoin d'aucune compagnie. Du moins le croyais-je. Nous aurions dû nous contenter d'un de ces « *Hello ! what a lovely day !* » que les Irlandais échangent toujours avec le même sourire sous une pluie battante ou dans les rafales de vent glacé, mais nos chiens lièrent amitié : Grouse - mon setter irlandais - avec sa timidité habituelle, Pack - son labrador - avec sa grosse tendresse bourrue.

4. Quand j'avais six ou sept ans, j'ai été volée. Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir. C'est plutôt comme un rêve, un cauchemar lointain, terrible, qui revient certaines nuits, qui me trouble même dans le jour. Il y a cette rue blanche de soleil, poussiéreuse et vide, le ciel bleu, le cri déchirant d'un oiseau noir, et tout à coup des mains d'homme qui me jettent au fond d'un grand sac, et j'étouffe. C'est Lalla Asma qui m'a achetée.

## Consigne 1 : Exercice d'appariement 1 - Les excipits.

**A.** Nous approchons de l'été. L'Irlande se couvre de pêcheurs de truites et de saumons, mais la pêche m'ennuie. De Sharon, rien, comme il se doit. D'après les journaux, Moïra tourne *A moi, les nuages*, un « anti-western », appellation qui reste un mystère. Marthe accepte de venir. Le jour où j'ai su qu'elle me rejoindrait j'ai détruit le disque de Maria Schmitt del Tasso. Je n'écouterai plus la *Sonate en la majeur*. J'ai donné congé à Mrs Colleen qui a reçu le coup sans sourciller et a demandé en tapinois des explications à Seamus. Seamus lui a raconté que j'attendais une femme avec laquelle je n'étais pas marié. Mrs Colleen a froncé les sourcils puis assuré son ami que ce genre de choses ne la regardait pas. [...]

**B.** Je n'ai pas besoin d'aller plus loin. Maintenant, je sais que je suis enfin arrivée au bout de mon voyage. C'est ici, nulle part ailleurs. La rue blanche comme le sel, les murs immobiles, le cri du corbeau. C'est ici que j'ai été volée, il y a quinze ans, il y a une éternité, par quelqu'un du clan Khriouiga, un ennemi de mon clan des Hilal, pour une histoire d'eau, une histoire de puits, une vengeance. Quand tu touches la mer, tu touches à l'autre rivage. Ici, en posant ma main sur la poussière du désert, je touche la terre où je suis née, je touche la main de ma mère. [...]

**C.** Dansant sur place avec son marteau-piqueur, il ne vit pas la vitrine de CRISTOBAL&Co se fendre de haut en bas. Il n'entendit pas le hululement de la sirène d'alarme déclenchée par les palpeurs sismiques. Ding, ding, ding. Idriss dans toujours avec en tête une fantasmagorie de libellules, de criquets et de bijoux agités d'une trépidation forcenée. Un car de police barre la rue de Castiglione. Un autre car se place en travers de la rue de la Paix. Des policiers casqués et munis de gilets pare-balles en jaillissent, et courent vers la vitrine étoilée de fêlures qui continue à hurler comme une bête blessée. Sourd et aveugle, Idriss continue à danser devant la goutte d'or avec sa cavalière pneumatique.

**D.** et sous le tonneau Solibo sera en joie il ira au pays sans pays où le ciel a treize couleurs plus la dernière couleur où les mauvaises herbes poussent moins souvent que l'igname pacala où Air France n'a pas d'avions et où les békés pani pièce qualité modèle d'habitation d'usines de gros magasins où le charbon n'a pas besoin de feu et où le feu monte sans charbon où on voit des enfants qui volent avec des guêpes et des papillons où le soleil est un gwoka et la lune un pipeau où les nègres sont en joie en musique en danse en sirop sur le dos de la vie où mes enfants où Solibo lui-même malgré sa grande gueule et sa grande langue et sa grande gorge n'aura plus besoin de... houg... PATAT'SA !...

## Consigne 2 : Exercice d'appariement 2 : Les incipits.

### 1. On l'appelait Génie la folle.

Elle traversait parfois le village de son pas hâtif avec, au bras, son panier en bois contenant toujours le sac de jute qui lui servait de capuchon en cas de pluie. Moi, je courais derrière elle de toutes mes petites jambes. Si elle disparaissait au coin d'une rue ou derrière une voiture ou derrière un groupe des femmes bavardes du matin qui faisaient leurs courses ou qui, au pas des portes, recueillaient l'eau des rigoles pour arroser leurs fleurs et laver leur trottoir, la peur me venait qu'elle en profite pour me laisser là, toute seule dans cette rue pleine de maisons inconnues, de visages inconnus. Je n'aurais pas su même retrouver la vieille maison du côté des saules de la rivière. Aussi, je courais de toute la vitesse de mes petites jambes, le cœur fou, pour la rattraper. [...]

2. Par ces temps millénaires de nombreux prodiges apparurent en mémoire du Christ. Comme si les troubles dans le ciel ne devaient plus témoigner de la gloire de Dieu mais avertir les hommes qu'un malheur allait s'abattre sur eux, d'inhabituels désordres perturbèrent l'ordre du monde.

Ainsi, durant la mille vingt-septième année après la naissance de Notre Seigneur, au troisième jour des calendes de juillet, comme pour annoncer l'aventure terrible que j'entreprends ici de conter, il me fut donné de voir le plus étonnant des phénomènes.

3. Je suis née à quatre heures du matin, le 9 janvier 1908, dans une chambre aux meubles laqués de blanc, qui donnait sur le boulevard Raspail. Sur les photos de famille prises l'été suivant, on voit de jeunes dames en robes longues, aux chapeaux empanachés de plumes d'autruche, des messieurs coiffés de canotiers et de panamas qui sourient à un bébé : ce sont mes parents, mon grand-père, des oncles, des tantes, et c'est moi. Mon père avait trente ans, ma mère vingt et un, et j'étais leur premier enfant. Je tourne une page de l'album maman tient dans ses bras un bébé qui n'est pas moi ; je porte une jupe plissée, un béret, j'ai deux ans et demi, et ma sœur vient de naître. J'en fus, paraît-il, jalouse, mais pendant peu de temps. Aussi loin que je me souviens, j'étais fière d'être l'aînée : la première. Déguisée en chaperon rouge, portant dans mon panier galette et pot de beurre, je me sentais plus intéressante qu'un nourrisson cloué dans son berceau. J'avais une petite sœur : ce poupon ne m'avait pas.

4. La magnificence et la galanterie n'ont jamais paru en France avec tant d'éclat que dans les dernières années du règne de Henri second. Ce prince était galant, bien fait et amoureux ; quoique sa passion pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, eût commencé il y avait plus de vingt ans, elle n'en était pas moins violente, et il n'en donnait pas des témoignages moins éclatants.

Consigne 2 : Les titres.

<p><b>Alain Absire</b> <b>L'Egal de Dieu</b></p>	<p><b>Michel Déon</b> <b>Madame Rose</b></p>
<p><b>Raymond Queneau</b> <b>Zazie</b> dans le métro</p>	<p><b>Théophile Gautier</b> <b>Le Roman</b> <b>de la momie</b></p>
<p><b>Balzac</b> <b>Eugénie Grandet</b></p>	<p><b>Inès Cagnati</b> <b>Génie la folle</b></p>
<p><b>MADAME</b> <b>DE LAFAYETTE</b> <b>LA PRINCESSE</b> <b>DE CLEVES</b></p>	<p><b>Simone de Beauvoir</b> <b>Mémoires</b> <b>d'une jeune fille</b> <b>rangée</b></p>
<p><b>marcel aymé</b> <b>les contes</b> <b>du chat perché</b></p>	<p><b>Le Clézio</b> <b>La quarantaine</b></p>